



Atlas de la
Biodiversité 
Communale

SYNTHÈSE DE L'ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ COMMUNALE D'ELNE



SOMMAIRE

Un ABC ou la (re)connaissance des êtres vivant sur le territoire illibérien.....	3-5
La flore	6
Les invertébrés.....	7
Les amphibiens.....	8
Les reptiles.....	9
Les oiseaux.....	10-11
Les mammifères	12
Les milieux arborés.....	13
Les milieux herbacés, buissonnants et cultivés .	14-15
Les milieux aquatiques et humides	16-17
Les milieux bâtis	18-19

Edito



Delestrum fugia venistrum qui untur asitat que cum aut reptassus nes sendae veris dolore, consequere voloreprore ne nobis ea que estium id mod maione eum hario quias imodi reprore cturit alitius estiamenis dem eossi restiaeculpa nos eum es dolorero incto eate laboribus elessin velecer atessit utaquam sunt occae.

Nequam quae sitio ommoluptatur se omnihic to berem. Itas eumquisto essimil magnim etur, sendipis a nullesto intiam intincidest, quae el inciis aut rentus necus, ut mo ipsuntium sit et arum ipsandi ssinullam in ped molupta quaspe volorpo reperio tem hillit aut mosament labor apita volores as volumquam exero te numquis dolupta ssimil eatur molorro vidicidus sed essimi, quas nonsed quiam utemquunt optatem fugitassi blabor maio cum ex eum voloriae. Bis esedis quisque dusandit officit, eos mi, occaesequi aut fugias saniendit rem. Itatenihil eos doluptatur accaborro cus ex es none poresti isciisimet digende deles es et lat.

Usa dus et eritatem as ut la vel ius mo qui dollit re nita de volor alique nit fugias eos moluptatem. Erehent, et, nullaborae ditasperepe velit, con cusandendi tem debis est, nos moditem est qui reic temporis mo iundenitam custia que non preperferum que dolorum quid quis aborem es mil imilit ende offic toreper isquis et expedit quam, endandit plaborerum fuga. Nem. Ut et fugit aceatemporum aut am, teni sent harunto tem.

Nicolas Garcia, Maire d'Elne



Un ABC

ou la (re)connaissance des êtres vivants sur le territoire illibérien

Qui sont-ils ? Qui sommes nous ?

Au même titre que les humains, la multitude d'espèces animales et végétales contribuent à la diversité du monde vivant, que l'on nomme communément « biodiversité ». Ces espèces disparaissent aujourd'hui massivement du fait de notre inattention, de notre indifférence, de nos peurs mais plus souvent de notre méconnaissance à leur égard. Ce sont nos « voisins », nous les côtoyons tous les jours mais souvent sans plus les voir, ni les entendre.

Or ces espèces représentent un monde merveilleux et passionnant à découvrir... Le jour et la nuit, au fil des saisons, des êtres vivants, qui comme nous ont besoin de se nourrir, de se déplacer, de se reproduire, sont à portée de nos yeux, de nos oreilles, de nos émotions. Ils sont une partie de nous, ils sont notre oxygène, notre nourriture, nos médicaments... Ils constituent la beauté de nos paysages, ils nous inspirent, ils nous réconfortent, ils sont indispensables à notre adaptation face au changement climatique... Au final, ils nous rendent de nombreux services, ce que les scientifiques appellent « les services écosystémiques ».

Évolution de l'abondance des populations d'oiseaux communs spécialistes en métropole entre 1989 et 2021



Et nous, quels « services » leur rendons-nous ?



Arrêtez vous un instant, et observez.
Prenez le temps de les regarder,
de les entendre.

Face à ce questionnement, face au déclin de la biodiversité et au défi sans précédent que représente le changement climatique, la commune d'Elné s'est engagée dans **un Atlas de la Biodiversité Communale**, notamment avec l'objectif de vous donner envie d'aller à la rencontre de vos précieux voisins et à mieux les (re)connaître.

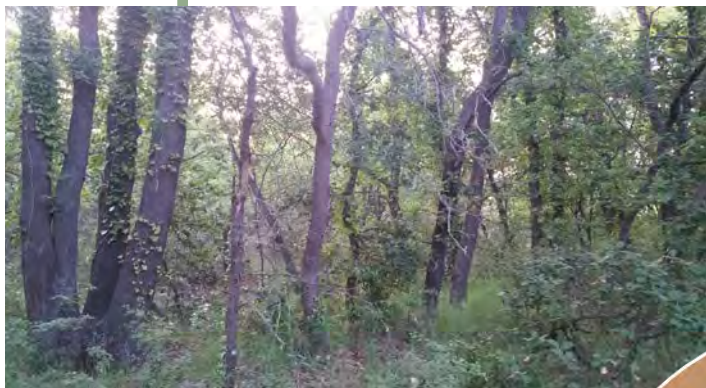
À Elne

Par sa position à l'interface du littoral, de la vallée du Tech et des Aspres viticoles, la commune présente une diversité de milieux, induisant une diversité d'habitats favorables à de nombreuses espèces de faune et de flore.

Sur les 2190 ha qui composent le territoire communal d'Elne, seulement 65 ha font l'objet d'une attention particulière vis-à-vis de la biodiversité, soit **3% du territoire**. Il s'agit des parties illibériennes de la Réserve Naturelle du Mas Larrieu et de la vallée fluviale du Tech classée en site Natura 2000.

Ces deux sites qui font l'objet de mesures de protection et bénéficient de nombreux inventaires naturalistes sont au final assez peu représentatifs des 97% du territoire restants. Sur ces sites l'accent est principalement mis sur des espèces de faune et de flore dites remarquables, patrimoniales, et/ou protégées, car rares ou menacées de disparition.

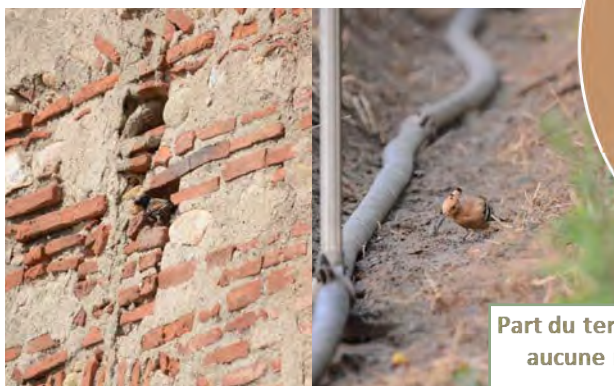
Les espèces plus communes qui sont présentes sur le reste du territoire illibérien sont à tort beaucoup moins considérées et donc elles subissent les impacts quotidiens des activités humaines via notamment un cruel manque de connaissance.



Les zones boisées de la colline Saint-Martin



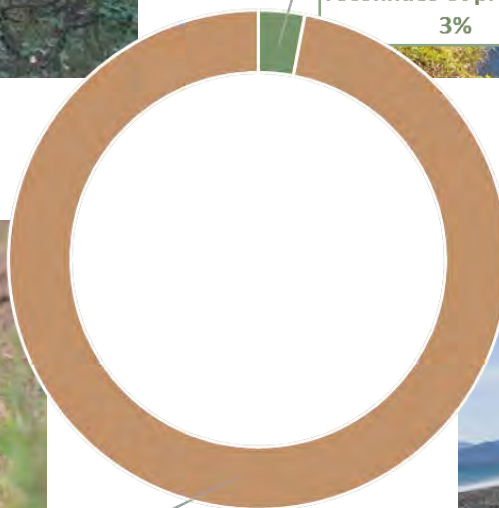
Le Tech et ses abords



La zone urbaine et agricole



La frange littorale



Part du territoire communal ne présentant aucune mesure prenant en compte la biodiversité
97%

Part du territoire communal où les espèces vivantes sont reconnues et protégées
3%

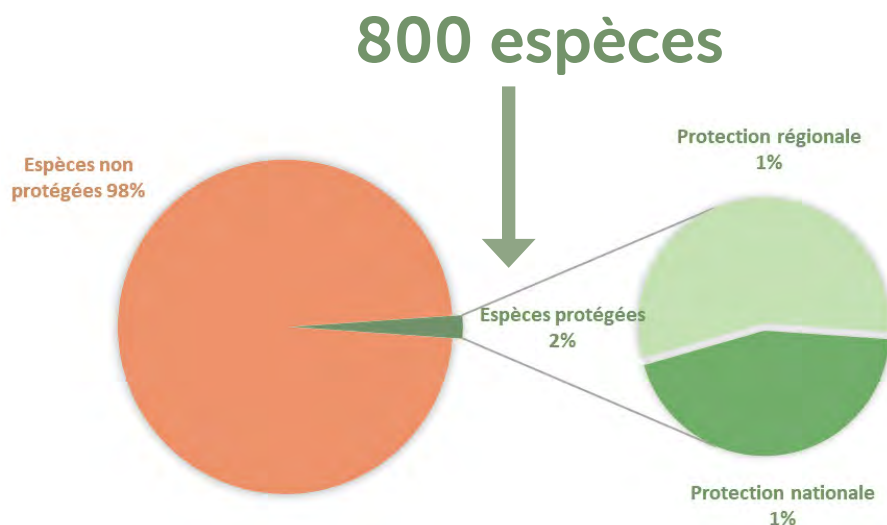
Les objectifs de l'Atlas de la Biodiversité Communale sont ainsi :

- ▶ **d'accroître les connaissances** et d'améliorer la compréhension de notre patrimoine naturel (en particulier dans les zones urbaines et agricoles jusqu'alors méconnues)
- ▶ **de sensibiliser**, de former et d'éduquer à la nature
- ▶ **de protéger** les milieux et les espèces
- ▶ **d'améliorer les pratiques humaines et de renforcer la prise en compte de la biodiversité** dans les choix d'aménagement et de gestion de notre territoire

L'ABC a vocation à évoluer et être complété au fil du temps. Ce premier volet présente une petite partie des **1129 espèces de faune et de flore** aujourd'hui connues à Elné et avec lesquelles nous interagissons, ainsi que les différents milieux support de leur vie, de nos vies à tous.



La flore



Le patrimoine floristique illibérien, est principalement connu sur la frange littorale, au droit de la Réserve du Mas Larrieu.

Un quart des observations de la commune sont localisées sur la frange littorale

Certains secteurs ne possèdent aucune observation.

Il s'agit généralement de zones agricoles ou urbaine.

Bien que la diversité floristique soit probablement faible au sein des milieux cultivés, la présence d'espèces d'intérêt le long des haies et des fossés, ou en lisière de boisements n'est pas à exclure.



L'Euphorbe péplis

Présente sur le **littoral sableux**. Ses tiges rouges couchées sur le sol, elle se reconnaît par ses feuilles dissymétriques. Après la reproduction elle se pare de jolis fruits glabres et de couleur verte lignée de rouge. Elle bénéficie d'une **protection nationale**



Ophrys abeille et Serapia lingua

Des orchidées sont présentes au droit de la colline **Saint-Martin**. Aucune n'est protégée, elles sont néanmoins les témoins de **pelouses sèches**, pérennes et pauvres en nutriments, constituant l'habitat de nombreuses espèces.



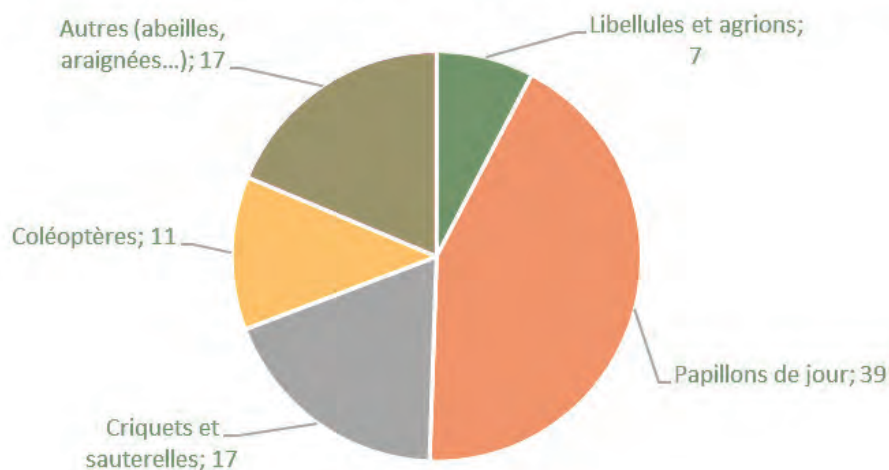
Le Coquelicot

Le Coquelicot est le chef de file de la **flore messicole**, c'est-à-dire des plantes dépendant de pratiques agricoles extensives. On le retrouve à Elne au droit **des bords de chemin, des friches ou des prairies**.

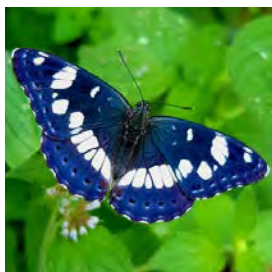
Les invertébrés

205 espèces, dont 30% recensées lors des inventaires de 2022-2023.

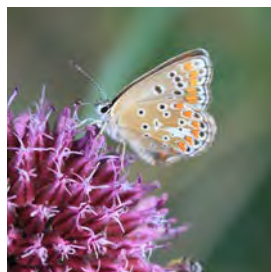
Nombres d'espèces connues par famille d'invertébré



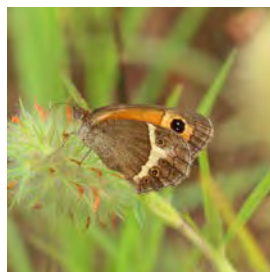
Quelques papillons...



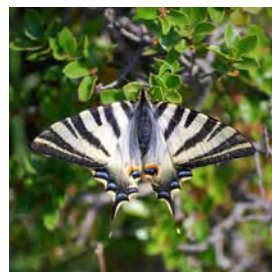
Sylvain azuré



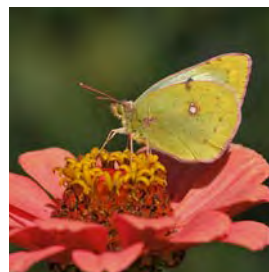
Collier de corail



Ocellé rubané



Voilier blanc



Souci

Deux espèces protégées habitent le territoire illibérien



La **Cordule à corps fin**, libellule qui fréquente les **bords du Tech** qui présente les **rives boisées** et naturelles qu'elle recherche.



Le **Lucane cerf-volant**, coléoptère affectionnant les **zones boisées** où il se nourrit de bois mort et de sève.



Le **Criquet des dunes** est un orthoptère des milieux sableux, en **danger d'extinction**, qui habite le **bocal du Tech**.



Lors des inventaires une espèce protégée à l'échelle nationale et européenne a été observée : le **Grand capricorne**. Il habite les bois de feuillus et plus particulièrement les **chênaies** où se trouve de vieux spécimens, dans lesquels il peut se reproduire.

Les amphibiens

5 espèces

Ils ont besoin de milieux aquatiques pour réaliser leur cycle de vie, et notamment pour pondre et vivre leur vie de têtard.

Une fois adulte, et selon les espèces, leur besoin en eau est variable. Les grenouilles vont être assez dépendantes d'espaces en eau permanente, alors que les crapauds ont une phase terrestre plus prononcée. On peut les trouver parfois dans des endroits secs mais néanmoins au frais sous un caillou ou sous des feuilles.



La Rainette méridionale

La Rainette méridionale (à gauche) se rencontre souvent dans les jardins. Elle a besoin d'eau, tout comme la Grenouille verte, que l'on peut rencontrer dans les bassins de rétention.



Discoglosse peint

L'espèce a été introduite.

Peu d'endroits leur sont favorables sur le territoire, et hormis le Tech, les quelques existants sont peu qualitatifs.

Les canaux et correchs avec leur fonctionnement intermittent sont de moins en moins favorables mais fournissent ponctuellement des zones en eau qui ont un intérêt certain au regard de la pénurie de milieux aquatiques adéquats.

Les bassins de rétention et éventuelles mares des particuliers sont des milieux alternatifs pour certaines espèces.

Type de milieu temporairement en eau (Saint-Martin), favorable à la reproduction des crapauds.



Le Crapaud calamite

Il a l'iris jaune et une ligne claire dorsale.



Le Crapaud épineux

Reconnaisable à ses l'iris orange.

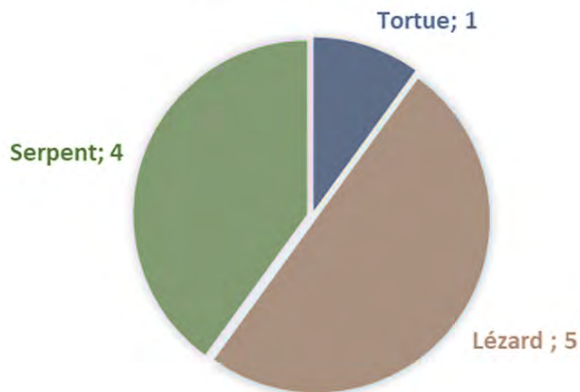


Les reptiles

10 espèces

Toutes les espèces de serpents et de lézards sont protégées.

Nombre d'espèces de reptiles présentes à Elne



La Couleuvre de Montpellier

La Couleuvre de Montpellier, est une espèce strictement méditerranéenne **menacée de disparition**. Elle aime les terrains secs. On peut parfois la rencontrer dans les **jardins de la périphérie urbaine**. Ce serpent sombre, pouvant atteindre 2m de long, n'est pas vénimeux et plutôt craintif.



La Couleuvre astreptophore

La Couleuvre astreptophore, est également une espèce strictement **méditerranéenne** mais affectionnant plutôt les **milieux humides**, notamment en période de reproduction.



L'Orvet

Souvent confondu avec un serpent, l'Orvet est **néanmoins un lézard**, sans pattes. Il aime les endroits frais, et notamment les **bords des canaux enherbés** où il chasse limaces et araignées.

Le Lézard ocellé

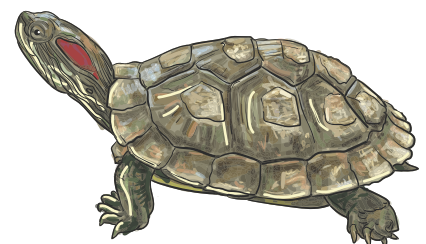
Le Lézard ocellé, est le plus grand lézard d'Europe et peut mesurer jusqu'à 60cm. **Très peu observé à Elne, ouvrez les yeux !**

Malgré sa taille et ses couleurs, il reste difficile à voir. Peut-être le croiserez-vous au droit des lisières, des vieux arbres, des garennes de lapins, avec qui il cohabite.



La Tortue de Floride

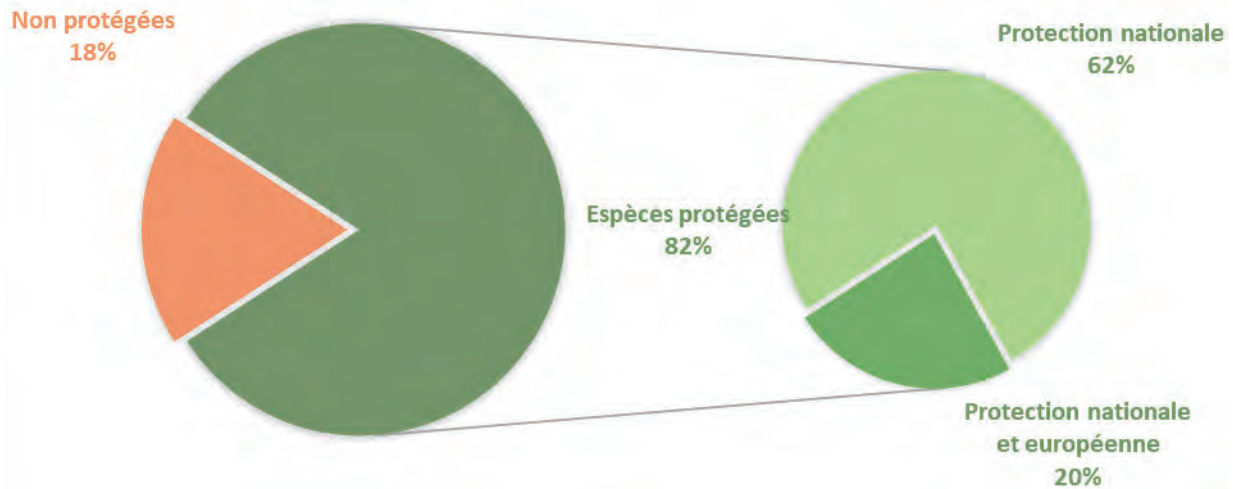
La Tortue de Floride est une espèce exotique envahissante. **Introduite par l'Homme**, elle menace aujourd'hui l'équilibre des écosystèmes locaux.



Les oiseaux

71 espèces

Taux d'espèces d'oiseaux protégés recensés à Elne



Le Serin cini et le Chardonneret élégant

Le Serin cini (à gauche) et le Chardonneret élégant (à droite), sont des espèces fréquemment rencontrées sur la commune en zone agricole ou dans les jardins. Ils subissent néanmoins en France un important déclin. Les Illibériens ont donc une responsabilité importante dans la préservation de ces espèces.

Oiseaux des milieux bâtis et grands migrateurs, ils sont les symboles du printemps qui revient :



L'Hirondelle de fenêtre

Elle construit des nids en terre sous les toits et les balcons.

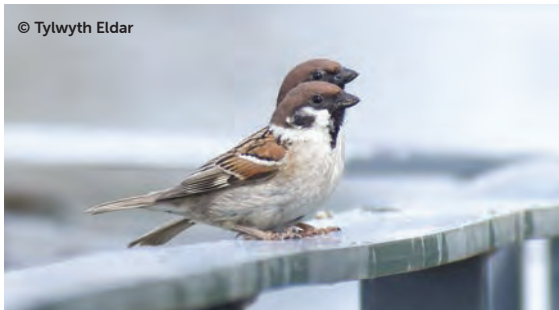
Le Martinet noir

Il fait son nid dans les anfractuosités des murs et des toits des hauts bâtiments. Il ne se pose quasiment jamais, sauf au moment de la reproduction.



Dans les zones urbaines

© Tylwyth Eldar



Le Moineau friquet

Le Moineau friquet se différencie du Moineau domestique notamment par la tâche noire sur sa joue. Généralement qualifié de moineau des champs, à Elné on le croise plutôt dans la zone urbaine, mélangé aux colonies de son cousin domestique.

Zones agricoles, Tech et canaux



Faucon crécerelle

Levez les yeux au ciel, un petit rapace vole sur place : c'est le Faucon crécerelle

Le Martin pêcheur

Une flèche bleue qui file au dessus du Tech ou des canaux : il s'agit du Martin pêcheur.



La Pie-grièche à tête rousse

La Pie-grièche à tête rousse, **menacée**, revient des savanes africaines au printemps et se reproduit à Elné, au sein des espaces agricoles de la **colline Saint-Martin ou de ceux bordant le Tech**.

Chasseuse à l'affût, elle a besoin de branches basses ou de piquets pour se percher, de grands arbres pour nicher, et de milieux riches en insectes.

© Agustin Povedano - Pie grièche a tete rousse



Les mammifères

38 espèces

Ils sont souvent les premiers qui nous viennent en tête, lorsque nous parlons d'animaux, peut-être parce que nous sommes nous-mêmes des mammifères.

La plupart de ces autres qui nous ressemblent ont adapté leurs modes de vie : ils sont actifs la nuit, évitant ainsi de croiser celui d'entre les mammifères qui représente la plus grande menace, l'Homme.



Renard et Blaireau

Le Renard et le Blaireau, sont parmi les mammifères de grande taille les plus communs, souvent mal vus, chassés ou considérés comme nuisibles, ils ont toute leur place dans les écosystèmes, en tant que prédateur régulant les populations de micromammifères et d'invertébrés, entre autres.

La Loutre d'Europe

La Loutre d'Europe est un mammifère aquatique qui a élu domicile sur le Tech et ses berges. Elle se nourrit de poissons et laisse des crottes caractéristiques, les épreintes. A la fin des années 80, elle avait pratiquement disparu de France. Les actions de conservations mises en place ont permis qu'elle recolonise les réseaux hydrographiques jusque dans les Pyrénées-Orientales.



Les chauve-souris sont les seuls mammifères volants, communiquant par des cris inaudibles à l'oreille humaine, et mangeant des quantités importantes d'insectes. Certaines espèces sont également lucifuges.

Les récents inventaires ont permis de détecter que 15 des 36 espèces présentent en France, utilisent le territoire d'Elne pour chasser ou se reproduire.

Malgré des connaissances qui progressent, les modes de vie de ces animaux nocturnes et discrets, restent à préciser sur beaucoup de points des énigmes.

La Pipistrelle commune



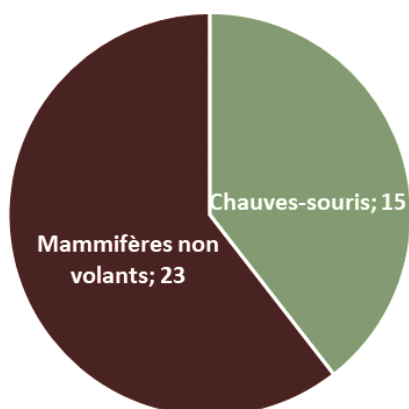
La Pipistrelle commune habite

nos villes et nos campagnes. Pas plus grande qu'un pouce, elle se loge en colonie dans les granges, greniers, garages, derrière des poutres ou des volets, dans les interstices des toits. C'est l'une des espèces les plus communes.



L'Oreillard gris

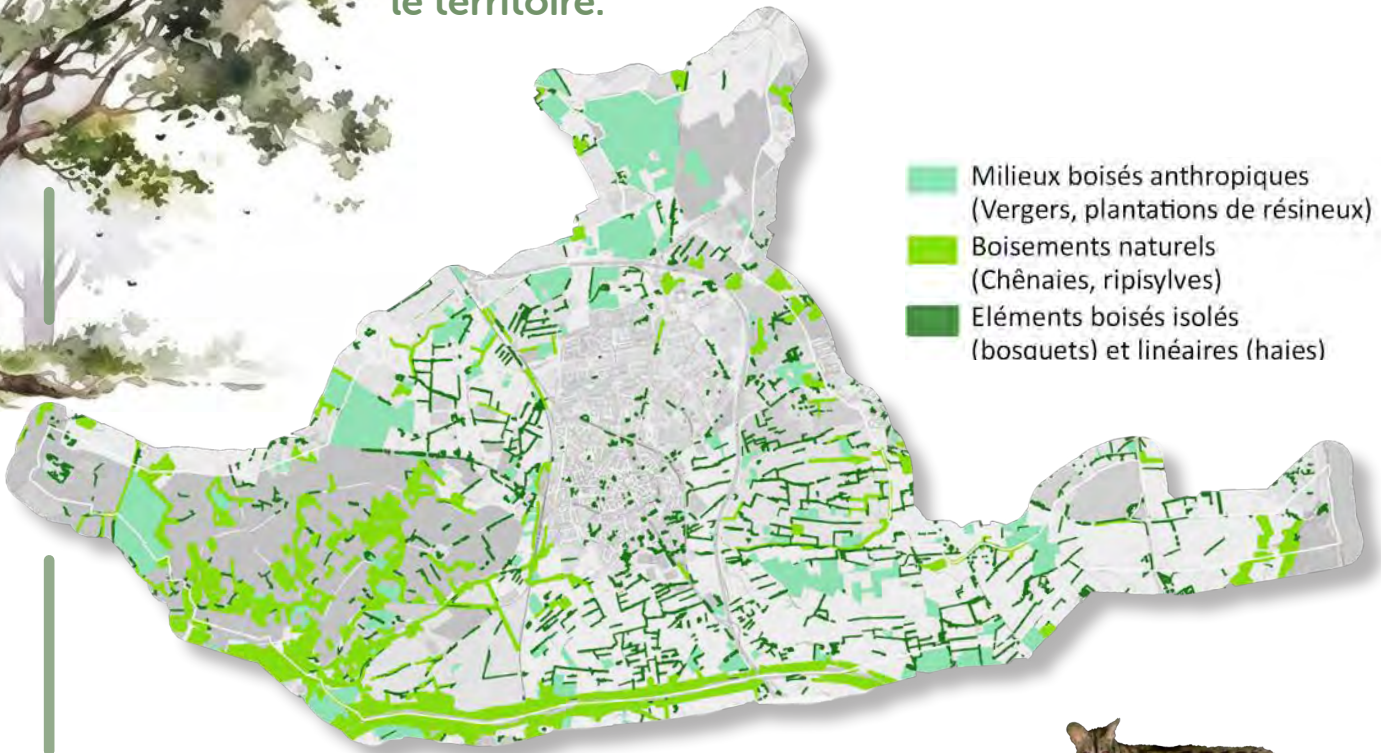
L'Oreillard gris, lui se réfugie plutôt dans les fissures du bâti et chasse au droit des espaces boisés préférentiellement.



Les milieux arborés

Sur un territoire dominé par les espaces agricoles ouverts et les zones urbaines, la préservation de la trame boisée est primordiale, quelle que soit sa forme : boisement, haie, arbre isolé...

Laisser leur place à ces espaces permet à la faune de trouver refuge et à accroître la diversité du vivant sur le territoire.



Le Grand capricorne

Le **Grand capricorne** est une espèce protégée habitant les vieux chênes de la **Colline Saint-Martin** dans lesquels il creuse des galeries

La Genette

La **Genette**, habite les zones boisées de la **Colline Saint-Martin**. Très discrète et d'activité plutôt nocturne, on ne la croise pas facilement. Elle paye un lourd tribut aux collisions routières



Pic épeichette, Mésange bleue, Ecureuil

Le **Pic épeichette**, affectionne les arbres à bois tendre pour creuser des cavités qui pourront être utilisées par la **Mésange bleue** par exemple ou l'**Ecureuil** pour les trous des pics plus grands.

Le Psammodrome algire

Le long des **lisières de chênaies** et à l'interface des parcelles agricoles et des haies, le **Psammodrome algire**, avec ses deux lignes jaunes et sa longue queue se dore au soleil.



Le Hérisson

Le **Hérisson** y chasse et s'y cache... les haies des zones agricoles ou des zones habitées lui sont indispensables.

Le Tricis

Le **Tricis** est un **papillon des sous-bois**, que l'on peut croiser aussi bien dans la forêt rivulaire du Tech que dans les boisements de la colline Saint-Martin.



Les milieux herbacés, buis

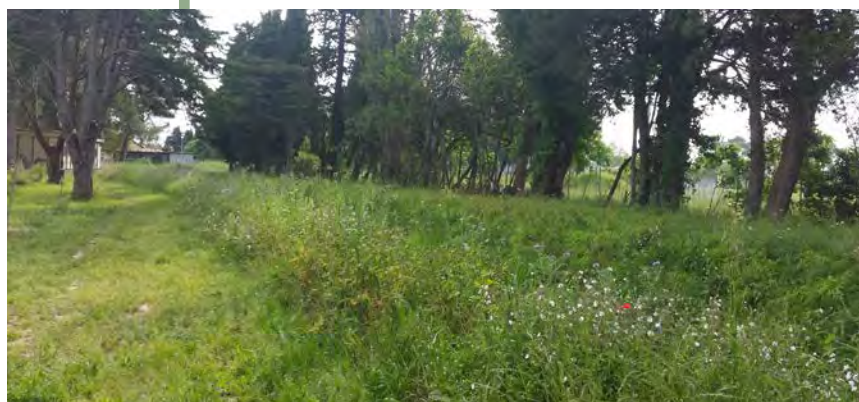
Ce sont les espaces les plus représentés et présentant une variété de forme et de composition importante. Néanmoins, la plupart sont supports de culture, ou entretenus en tant qu'espaces verts et bords de route. Très peu ont une dynamique naturelle.

- Milieux ouverts cultivés: maraîchage, céréales, fourrages
- Milieux semi-ouverts cultivés: vigne
- Milieux ouverts "naturels": friches
- Milieux semi-ouverts "naturels": fourrés, landes, milieux mixtes



Les friches, les landes et les lisières herbacées font office de zones refuges et ont un rôle important pour la vie au sein des écosystèmes agricoles : elles sont ressource en nourriture puisqu'on y laisse les fleurs et les graines. Ainsi, les insectes peuvent s'y installer et le reste de la faune venir manger. De même, le sol n'étant pas labouré et la végétation non fauchée, la faune du sous sol et de surface peut se reproduire sans risque de destruction. Les prairies permanentes, avec peu d'intervention, peuvent être également des milieux relais intéressants.

De l'importance des bords de canaux enherbés...



Collier de corail, se nourrit et pollinise les fleurs.

Sympétrum de Fonscolombe, chasse.



ssonnants et cultivés

...et des lisières de haies non coupées.



Pie-grièche à tête rousse, à l'affût.



Hérisson, chasse et se déplace.



La Couleuvre à échelons, en lisière de haie, peut grimper aux arbres.

Espaces sans vie, coupe rase des strates herbacées et des haies.



Les milieux aquatiques et

Les écosystèmes humides et aquatiques sont peu nombreux.

Le Tech et le littoral sont bien étudiés ce qui n'est pas le cas des cours, canaux et zones humides, dont beaucoup sont artificiels. Néanmoins, dans un contexte de changement climatique, ils peuvent fournir fraîcheur et point d'eau à la faune.

On notera aussi l'importance des bassins de rétention en tant que point d'eau artificiel alternatif.

Cours d'eau

--- Intermittent

— Permanent

— Canaux

▨ Zones humides surfaciques

● Zones humides ponctuelles



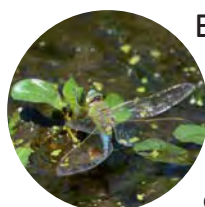
Les insectes aquatiques et batraciens

Au droit des zones en eau se trouvent les Odonates, c'est-à-dire :

- les libellules qui au repos ont les ailes à plat
- les agrions (ou demoiselles) qui ont les ailes repliées au dessus du corps.

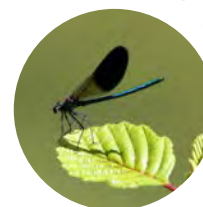
L'eau leur est indispensable. Elles y pondent, puis y vivent leur vie de larve. C'est seulement après leur métamorphose au stade adulte qu'elles occupent les espaces terrestre et aérien.

L'Anax imperator,



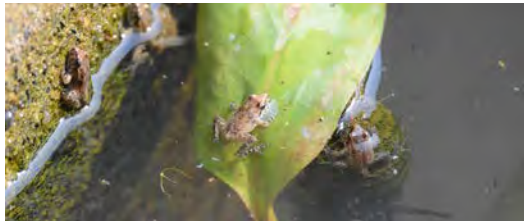
En train de pondre. C'est l'une des plus grande libellule que l'on peut trouver à Elne.

Le Calopteryx occitan



C'est un petit agrion, que l'on verra défendre son territoire le long du Tech.

humides



Discoglosse peint

Une mare bétonnée, peu qualitative, est suffisante pour la reproduction du Discoglosse peint, espèce introduite opportuniste.

C'est ici que vivent les « oiseaux d'eau » : hérons, limicoles, canards...



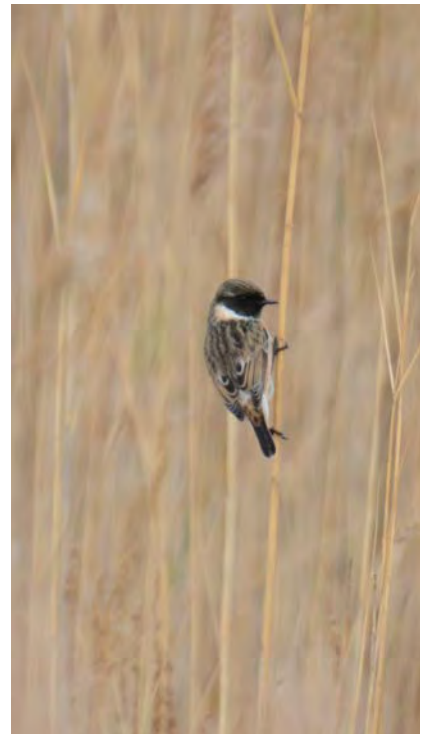
La Grande aigrette

La Grande aigrette vient l'hiver se nourrir de poissons dans le **lit du Tech**.



La Becassine des marais

La Becassine des marais, espèce en danger critique d'extinction, se nourrit l'hiver dans les **ouvrages de rétention** et notamment dans ceux de **Las Closes**.



Le Tarier pâle




Les **roselières des Closes** sont une zone d'alimentation importante pour les passereaux l'hiver.



Les milieux bâtis

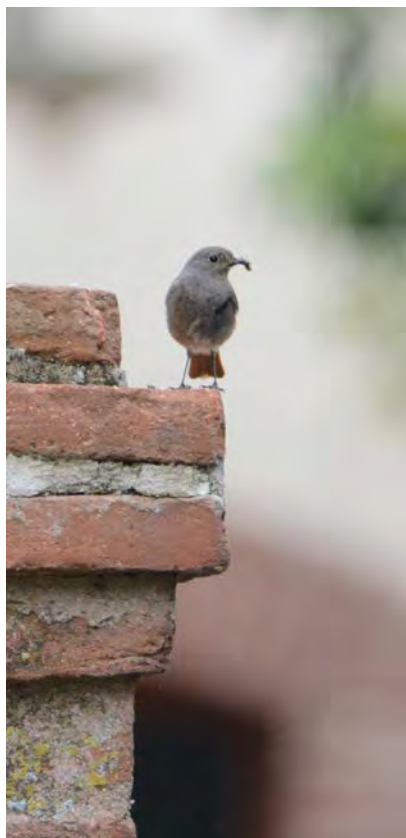
Ils sont les milieux de substitution des falaises et zones rocheuses.

Les espèces vivant dans les milieux bâtis se sont adaptées aux constructions humaines et ont évolué avec. Si le bâti ancien est riche de fissures, d'anfractuosités, de trous, de combles accessibles... permettant une cohabitation, les constructions récentes, voire le bâti rénové brillent par leur absence d'aspérités, leur caractère lisse et vitré. Il en découle une crise de logement significative pour les espèces des zones urbaines.

-  Zone urbaine
-  Bâti
-  Mas agricoles et anciens moulins



Les aspérités sont source de vie, elles soutiennent la biodiversité urbaine.



Le Rougequeue

Le Rougequeue noir est un familier des villes. Il chante perché sur les toits et construit son nid sur un poutre de porche ou dans un trou de mur.



Les abeilles

Un essaim d'abeilles dans un trou des remparts.



Le Martinet noir

Le Martinet noir vient chasser en groupe au dessus de la ville et le long des remparts, peut être même y fait-il son nid.



Le Moineau domestique

Le Moineau domestique s'adapte aux constructions modernes, considérant néanmoins un petit interstice sous les tuiles.



Le Lézard cataln

Le Lézard catalan se solarise sur les murs.



Le Murin

Un Murin gitant dans des combles.



Atlas de la
Biodiversité 
Communale



Ce premier volet de l'ABC a vocation à être poursuivi

Par d'autres inventaires, sur des taxons non abordés : poissons, mousses, champignons, faune du sol...

Par d'autres actions de sensibilisation et d'animations à destination des citoyens illibériens, des acteurs économiques, des agriculteurs, des gestionnaires d'espaces verts, des écoles, des élus...

Par la mise en place d'opérations de valorisation, de protection, de restauration et de reconquête de la biodiversité